

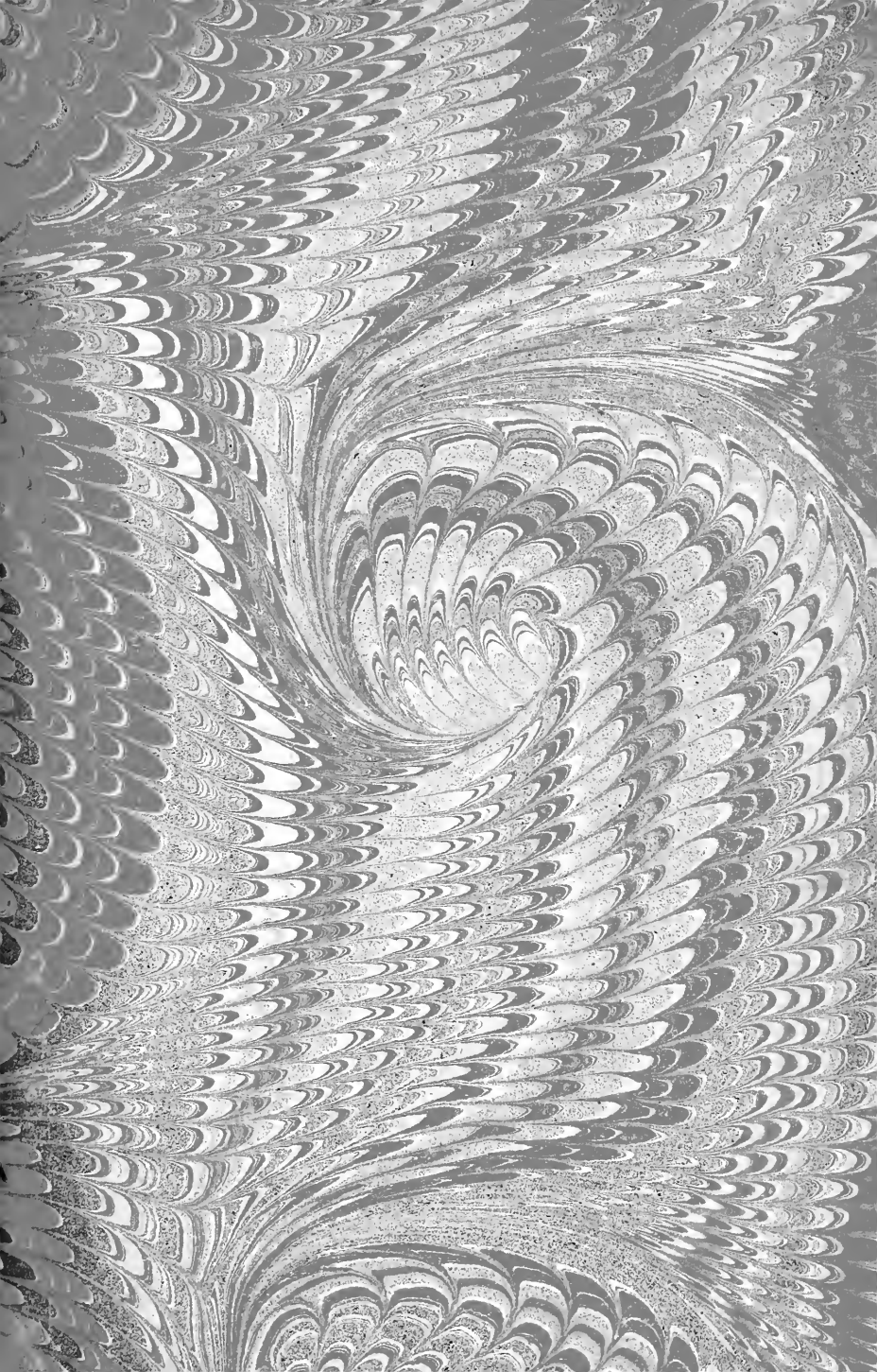
G. 3896. 18

No. G. 3896 18

Vol 1



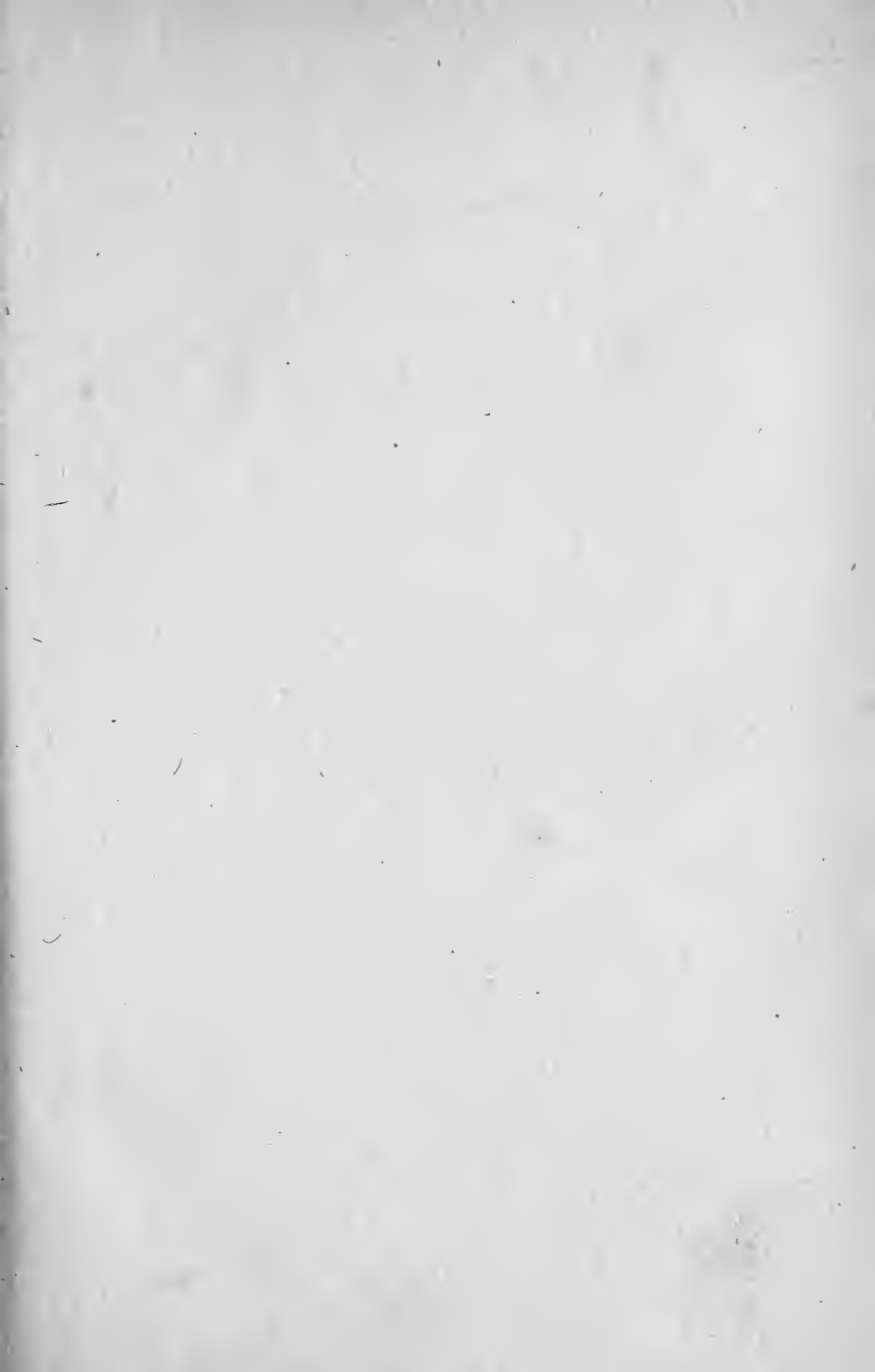
*Bought with the
Charlotte Harris Fund
Charlestown Branch.*

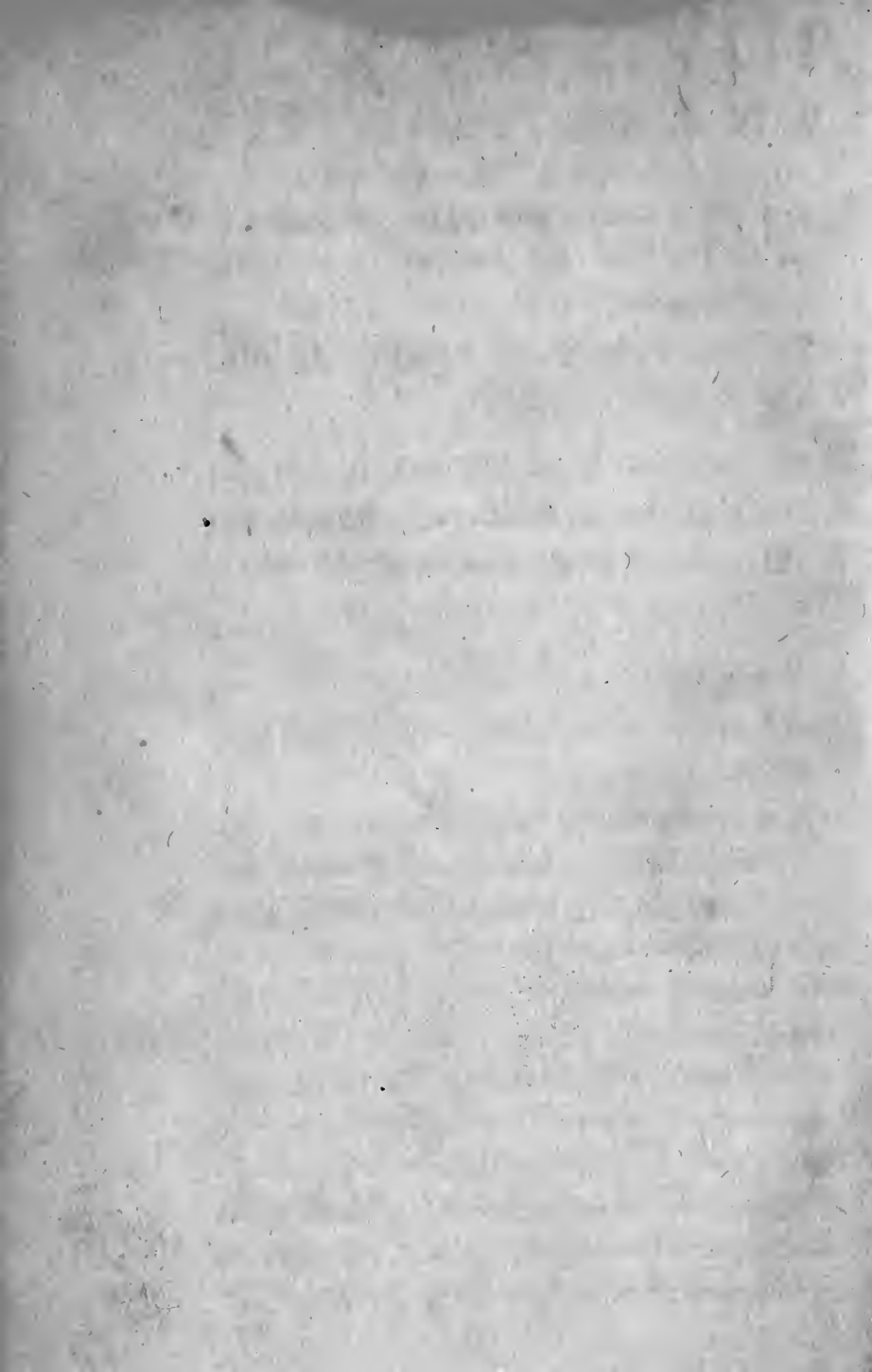


58 tracks



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library





251
217

ADVERTISSEMENT
ET
EXHORTATION

AVX PRINCES CHRES-
TIENS DE MODERER LA
trop grande puissance de la Cour
Romaine , traduit de Latin sur
l'Original imprimé à Venise.

Par I. L. F. P.

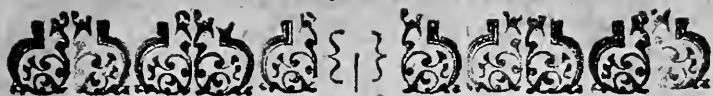
M. DC. XVI.

AMY Lecteur, ce present traicté a esté composé
imprimé & publié a Venise au temps des differens
qui ventilloient entre la Sainteté du present Pape & la
Serenissime Seigneurie dudit Venise. Contenant les occa-
sions & matieres d'iceux differens lesquels encores qu'ils
semblassent pacifiez & assoupis, (par l'entremise, & au-
thorité de nostre Roy Henry le Grand de tres-glorieuse me-
moire) si est ce qu'ils ont depuis pululé & germé insques
au terroir de nostre France, en laquelle s'efforcent de pren-
dre racine & s'y perpetuer comme en un Pais tres-fertille
& tres-important. Mais la vigilance & sollicitude des
bons François sefforce de les extirper & du tout desraciner
(comme dangereux & preiudiciables à la vraye & an-
cienne liberté, de la nation, estat & Eglise Gallicanne.)
M'estant doncques tumbé es mains un exemplaire dudit
traicté & le cognoissant utile a ce bon œuure. L'ay bien vou-
leu le publier en langue vulgaire: Affin que tout le monde
voye & entende les causes des esmotions qui trauaillent &
troublent la Paix & tranquillité publique estant tres-
raisonnable que chaoun trauaille à maintenir la liberté &
franchise de sa patrie, laquelle ie prie le tout puissant qu'il
nous veuille conseruer en toute prosperité nonobstant les ru-
ses des ennemis, traistres & perturbateurs d'icelle.



D E J M M E N S A
Curiae Romanae Potentia mode-
randa ad Principes Christia-
nos Oratio.

QUousque tandem vestra summi Principes
 eximia humanitate incredibili que patien-
 tia lacris initiatus Ordo rerum diuinarum admi-
 nistratione non contentus, ad nouam sibi poten-
 tiam comparandam, ad vestram euertendam abu-
 retur? Quamdiu hæc adeo decantata Ecclesia-
 stica Libertas, quæ olim præclare secum actû pu-
 tabat, si rerum leuissimarum, cunctisque paten-
 tium vsu & commercio nō prohiberetur, per vni-
 uersum terrarum orbem tanquam Domina &
 Regina incedet, triumphabit, & de grauissimo
 seruitij iugo vestris quoque ceruicibus imponen-
 do cogitare audebit? Ecquando Clerici finem fa-
 cient priuatos opibus, Vrbes præfidiis, Respubli-
 cas capite, vos auctoritate spoliandi, vimque om-
 nem quâ hæc mortalia gubernantur, in se trahē-
 di? Numquamne illa adulationum fecundissima



ADVERTISSEMENT

& Exhortation aux Princes Chrétiens, de moderer la trop grande puissance de la Cour Romaine, traduit de Latin sur l'original, Imprimé à Venize. Par J. L. F. P.

Iusques à quand, ô Princes, l'ordre Ecclesiastique, non content du maniement des choses sacrées, abuzera-il de vostre grand' douceur & patience incroyable, pour s'esleuer vne nouvelle puissance, & mettre a bas la vostre ? Iusques à quand cette liberté tant vantée de l'Eglise, qui au premier temps estoit assez contente, si on ne luy deffendoit point l'usage & le commerce des choses de peu & estans en la main de chacun, ira par toute la terre faisant la Roynie & la Dame, se fera porter en triomphe, ozant mesmes faire dessein de vous courber le col sous vn ioug insupportable de seruitude : & quand sera-ce donc que le Clergé cessera de despoüiller les particuliers de leurs biens, les Villes de leurs forces, les Republiques de leur dignité, vous de vostre autorité, & d'attirer à soy toute la puissance qui faict mouuoir & regit les choses d'icy bas : ceste Court Romaine si fertile en flateries, criera-t-elle a jamais que le Pape seul a le souuerain pouuoir sur toutes choses,

Romana aula iactare desinet summā rerum omnium potestatem vni Pontifici datam ; vnū mundi oculum , Principum Principem , Regem Regū , mortalem Deum ; vnum immensæ molis huius moderatorem , ab eius vnus supercilio nutuque cuncta pendere , ad eum cuncta referri oportere , cæteris mortalibus obsequij tantum , venerationisque , & obedientiæ gloriam relictam esse ? & sexcenta huiusmodi , quæ ab ingeniis ad seruitutem natis Spes , Timor , alij affectus solent exprimere. O corrupta secula ! O morum longe disparē prisci illius æui moribus conditionem. Pontifices olim vidisses in summa rerum omnium inopia alienam inopiam vt vt poterant subleuantes , nunc vndique collectas opes in suam & suorum domum congerentes licet aspicere : Inermes olim erant , nunc classibus , exercitibus instructi : olim ad accipiendam contumeliā parati , nunc ad inferendam. Sui olim , nunc alieni cruoris prodigi : olim palmæ illius , & aureæ , quam fusus pro Christo sanguis meretur , nunc sceptri Regii , & Coronæ aureæ cupidi. Principes olim studiosissime colebant , & verebantur , nunc longe infra suam magnitudinem ducunt , contumeliose , si quid succensuerint , appellant , discordiarum semina inter eos spargunt , quò interim Roma mutis eorum crescat excidiis. Cæsarum olim genua amplexabantur , nunc eorum colla calcandi esse sibi ius dicunt. Pontificij muneris sibi delati approbationem ab eis olim supplices exposcebant

qu'il est l'œil vnique du monde, le Prince des princes, le Roy des Roys, & le Dieu mortel, qu'il est le seul directeur de ce grand Tout, que toutes choses dependent de son fourcil, & du clin de son œil, que tout luy doit estre rapporté, le reste des hommes n'auoir rien de demeurant que l'honneur & la gloire de le seruir, de l'honorer, & ployer sous son Empire? & infinies autres vanitez quel'esperance, la crainte, & autres passions extorquent des ames serviles, ô Siècle corrompu! ô mœurs bien differentes de celle du premier siecle. Les Papes iadis en extreme indigence de toutes choses, tendoient la main le moins mal qu'ils pouuoient a la necessité d'autrui, maintenant on les void enrichir eux & leurs parents des biens qu'ils attrapent de tous costez, ils estoient iadis sans armes, maintenant on les void garnis de Nauires & soldats, aurefois prests à souffrir l'indignité d'vne iniure ores a la porter sur autrui. Autrefois espendant liberalement leur propre sang, aujourd'huy celui de leur prochain, iadis cherchans la palme & le laurier que merite le sang versé pour la querelle de Christ, maintenant courans apres les sceptres & les Couronnes: en ce premier temps ils respectoient & reueroient les Princes, maintenant ils ne les regardent que sous leur grandeur, forment des appellations iniurieuses si les Princes ozent tant soit peu murmurer, semer la discorde entr'eux, afin que cependant Rome aille s'esleuant sur leurs ruynes: Ils se courboient autrefois aux genoux de l'Empereur, maintenant ils se vantent qu'ils peuvent du pied luy fouler le col, ils les requeroient avec toute submission d'aduouer leur instalation a la Pa-

nunc, quia hoc veluti ære alieno soluti sunt, nihilque eis se debere arbitrantur, magnos spiritus gerunt, & impune ab officio discedunt. Iccircòne igitur maiores vestri Constantini, Theodosi, Iustiniani, Pipini, Caroli, Ludouici, alij, sedem Apostolicam tam alte extulerunt, vt ipsa aliquando suo fastigio solia omnia inumbraret? eos, qui tunc erant, Pontifices tot tantarumque virium accessione amplificauerunt, vt postmodum eorum successores res opesque vestras frangerent, aut labefactarent? Quanquam quid ego Romanam aulam, quid Pontifices, quid Pontificum assentatores accuso? Vos vos celsissimi Principes (ignoscite voci liberae, & pro vobis erumpere ausam auribus æquis accipite) vos, inquam, accusandi estis, qui immodica vestri fauoris aura navis huius vela nimis implestis, nimis longe prouexistis, & quantum de iure vestro detraheretis, quantum Ecclesiastico Ordini adderetis, cæca quâdam pietate ducti, parum animaduertistis. Sciebatis diuinis præceptionibus cõtineri, vt qui in Christi militiam nomina dedissent, à negociis, quæ secularia appellant, quam longissime abessent. Cur vt interessent, vel potius præessent, annuistis? Tenebatis, Apostolos numquam forum egisse, numquam nisi de rebus sacris iudicasse, statuisse, Christum ipsum causam ad se delatam reiecisse. Cur sacerdotes, qui & ipsi vestri sunt ciues, de rebus profanis in ius vocatos, negantes vestris Magistratibus vllam esse iuris in se dicendi

facul-

pauté, auioird'huy pour ce qu'ils ont comme es-
 luyé cette debte. & qu'ils pensent ne luy en de-
 uoir plus rien, enflent superbement le poulmon,
 & se desbauchent sans crainte de leur deuoir, vos
 deuanciets les Constantins, les Theodoses, les
 Iustiniens, les Pepins, les Charles, les Louys, &
 les autres ont ils monté si haut le saint Siege, afin
 que du feste de sa grandeur, il fist ombre aux au-
 tres puissances: ont ils gorgé de tous biens les Papes
 d'alors, afin que leurs successeurs vinssent a vous
 aneantir & couper le tendon de vostre autorité?
 Mais pourquoy en attribue-ie la coulpe & vay-ie
 accusant la Cour Romaine, les Papes, & leurs fla-
 teurs: C'est vous, ô Princes, (pardonnez a la li-
 berté de ma voix & escoutez fauorablement ce
 que i'ose dire pour vostre conseruation) c'est vous
 dis-ie qui estes à blasmer, qui auez par trop enflé
 les voiles de ce Nauire du vent excessif de vostre
 faueur: vous l'auiez porté trop auant, & pipez par
 ne scay quelle image d'une pieté auetugle, vous
 n'auiez pris garde combien vous aliez diminuant
 vostre autorité & accroissant la puissance de l'E-
 glise: vous scauiez que Dieu auoit enseigné de sa
 bouche que ceux qui s'estoient enrollez sous la
 milice de Christ, ne deuoient s'entremesler és
 choses profanes, pourquoy auez-vous souffert
 qu'ils y ayent eu part ou pour mieux dire qu'ils y
 ayent tenu le premier rang? Vous scauiez que les
 Apostres n'auoient iamais exercé aucune iurisdic-
 tion, que leur ingement n'auoit onc passé les
 choses diuines, que Christ mesmes auoit refusé
 de se constituer iuge sur vne cause laquelle il estoit
 requis de vider. Pourquoy auez vous souffert que

facultatem, elabi, & ad Episcopos confugere passi
 estis? Legeratis priscos illos Iudæorum Reges (at
 quos viros? summa virrute & probitate præstan-
 tes) in Pontifices maximos, si quid grauius peccas-
 sent, animaduerrisse. Cur ipsi Clericos delictis ne-
 farijs obstrictos fori præscriptionem obiicientes,
 & aduersus vim legum, atque iudiciorum sacra ab
 Ara, quæ scele ratis prodesse non debet, præfidi-
 um mutuantes, non modo impunitos, verum e-
 riam vltro gloriantes & insultantes aliquando di-
 misistis? Hærebant vobis, in animo veterum illo-
 rum Patrum hominum sanctissimorum sententiæ
 qui Ecclesiasticam superbiam, luxum, ambitio-
 nem, dominandi libidinem acriter insectantur.
 Cur vos hæc omnia inconsulta, & noxia bonitate
 vestra aluistis? Haud vos latebat Antistitum deli-
 gendorum facultatem penes sacerdotalia Comi-
 tia fuisse. Cur, vt eam Pontifices, qui Nepotes,
 propinquos, ministros, dominationi subsidia
 deligunt, in se transferrent permisistis? Cur, cur
 Dij boni humeris vt ita dicā vestris eos in cælum
 sustulistis, tantosque fecistis, vt non possint vo-
 bis esse non horribiles, & pertimescendi? omitto
 vetera, nolo quæ ab ijs iniuriose, superbe antea
 facta sunt, commemorare. En nunc in manibus,
 ipsisque sub oculis, rem nouitate insignem, ma-
 gnitudine admirandam, motu turbulentam, exē-
 plo perniciosam. Venerum Principem, Senatū-
 que vniuersum propterea quòd Clericos quosdā
 facinorosos, sicarios, adulteros, parricidas, ve-

les Prestres qui sont vos subiects, appelez en Iustice pour choses profanes, ayent decliné la iurisdiction de vos iuges, & se soient retirez pardenant leurs Euesques dilant que vos Magistrats n'auoient aucune iurisdiction sur eux? vous auez appris que les anciens Roys des Iuis, & quels hommes estoient ils, excellens certes en vertu & probité, auoient chastié leurs souuerains Pontifes quand il leur estoit aduenü de commettre quelque lourde faute. Pourquoy les gés d'Eglise apres auoir commis des crimes execrables opposans vne simple declinatoire, & embrassans les autels qui ne doiuent point seruir de refuge aux scelerats contre la force des loix & des iugemens, ont ils esté renuoyez par vous mesmes, non seulement sans aucun chastiment, mais aussi faisant trophées de leurs vices, & se moquans de la iustice? vous auiez encores en la memoire le dire des anciens peres qui auoient tant crié contre l'orgueil des Ecclesiastiques, leur luxe, leur ambition, & vehement desir de commander: pourquoy vostre peu caute & pernitieuse bonté a elle seruy d'aliment a tout cela? vous n'estiez pas ignorant quel election aux prelatures appartenoit aux Sinodes & Chapitres, pourquoy auez-vous permis que les Papes qui par ce moyen auacent leurs nepueux & proches, & autres seruiteurs pour la manutention de leur puissance, se soient attribuez ce pouuoir? Pourquoy bon Dieu, leur auez-vous fait espaule pour les porter dans le Ciel, pourquoy les auez vous faicts si grands qu'il ne peut maintenant qu'ils ne vous soient effroyables? Je tais le passé, ny ne veux point ramenteuoir ce qu'ils ont iniurieusement & superbement

neficos in vincula, vt mos vetustissimus, duci iuf-
 ferūt, quódq; leges à se, aut à maioribus latas (qui-
 bus legibus, ne omnibus belli subsidijs, & pacis
 ornamentis spolientur, neue eorum florentissimæ
 vrbes ignotishominum cœtibus prædæ, direptio-
 ni & ludibrio forent, prospectum est) abrogare
 noluerunt, Paulus quintus Pont. Max. ex albo
 piorum expunxit, locisque omnibus, quæ Venetæ
 ditionis sunt, sacrorum vsu interdixit. Quanquam
 quid ego huius facti inuidia Paulum onero? Ille
 vero, vt est ingenio leni, moderato, prudenti, ni-
 hil quicquam huiusmodi vnquam aggressus foret,
 nisi alienæ eum suasiones transuersum egissent.
 Alij, alij extiterunt, qui ei callide assentantes, & ex
 assentatione sua non leuia, aut ludicra præmia ca-
 ptâtes pietatis simulatione eū in fraudē induxerūt.
 His quicquid huius accidit, assignandum. His,
 quód tricies centena hominum milia à fide, à re-
 ligione pene auocata fuerint, ascribendum. Obli-
 terato enim cultu externo, facile sequitur, vt &
 interior obsolescat. His acceptum referendum, si
 Itali grauissimo bellorum flagra- ret incendio. O
 consilium importunum, seditiosum, iniquum! O
 detestâdam ambitionum hominum imposturâ! O
 factum indignum, acerbum! Quid hîc primū
 miter? quid querar? quam multa se se offerunt,
 quæ rei atrocitatem faciliè possint ostendere: Sed
 singula persequi haud fert animus. Equidem cum
 existimo tantæ indignatis famam in vltimas terras
 perlata, tū illud mihi persua- deo neminē hominē

faict, voicy vne chose que nous touchons de nos
 mains & voyons de nos propres yeux, chose re-
 marquable pour sa nouveauté, merueilleuse pour
 la grandeur, seditieuse pour les troubles qu'elle
 peut causer, & dangeruse pour l'exemple. Paul
 cinquieme Pape à separé du nombre des Chre-
 stiens le Duc & Senat de Venize, & interdit l'vsa-
 ge des Sacremens a tous les pays de leur obeissan-
 ce pource qu'ils ont faict emprisonner selon la
 tres-ancienne coustume quelques Ecclesiastiques
 mauuais garnemens, assassins, adulteres, parrici-
 des, & empoisonneurs, & pour ce qu'ils n'ont
 voulu abolir certaines loix faites par eux ou leurs
 deuanciers, loix par lesquelles il est pourueu a ce
 qu'ils ne soient point destituez de secours en tēps
 de guerre, & d'ornement en celuy de paix, & que
 leurs florissantes Villes ne seruent de proye & de
 iouet a certaine maniere de gens incogneuë. Mais
 pourquoy en reietter la faute sur le Pape, certes
 comme il est d'un esprit doux, paisible, moderé &
 fort sage, il n'eust iamais attenté cela, s'il n'y eust
 esté poussé d'ailleurs. Sont esté voirement d'autres
 qui le flatans accortement & esperans de recueil-
 lir vn grand fruct de leurs piperies, l'ont ainsi trō-
 pé sous le beau semblant de pieté. C'est a eux a qui
 il se faut prendre de tout ce qui est adueni c'est a
 eux a qui il faut rapporter que trois milliōs de per-
 sonnes, se sont, peu s'en fault separez de la foy &
 de la religion, car ostez le culte exterieur, l'intē-
 rieur s'abolit aisement sont eux qui seroient cause
 si l'embrasement de la guerre deuoroit l'Italie, ô
 Conseil in humain seditieux & meschant! ô dete-
 strable effronterie de gens ambitieux! ô chose indi-

extitisse, qui animo periniquo non tulerit hanc tã-
 tam vrbi primariæ, & cum omnibus regnis, pro-
 uinciis quamuis disiunctissimis eorum omnium
 quæ ad humane cultum vitæ tum necessarium,
 tum commodiorem spectant, communione, &
 quadam velut, societate coniunctæ inultam no-
 tam. Itaque multa quæ dici possent præter mitto,
 & in tacita cogitatione vestrà defixa relinquo. Hęc
 pauca tãtum perpendã. Fac Venetos in eo peccas-
 se, quod libertatē ipsa cū vrbe natam Põtificis gra-
 tiæ anteponendã iudicarūt: quod nihil immortali
 Deo gratius, quam si pro salute, & dignitate Pa-
 triæ nullum subterfugerent incommodum, nul-
 lum recusarent discrimen, se se facere posse cen-
 suerunt: quòd ne mortali cuiquam in eorum san-
 ctissimæ, ornatissimæque Parentis crinē, sinum-
 que manus iniectio esset, sibi ferendum non puta-
 runt: quòd Christo, quòd Apostolis, quòd vetu-
 stissimis, religiosissimisque Patribus maiorem ali-
 quanto, quam Pontifici, vel potius eius aſſeclis fi-
 dem habuerunt. Fac, inquam, peccasse. Num cir-
 cò id consilij dandum, huc transcendendum
 fuit? An ignorabant hi boni Consultores, summos
 Principes, etiam si quid in Reip. administratione
 peccent, si recta à ratione deflectant, non diris il-
 los persequendos, sed hortationibus, suasioni-
 bus, precibus, ad saniora consilia reuocandos;
 cui remedio si nihil sit loci, Deum opt. Max. oran-
 dum, vt lucem illis porrigat suam, nihil præterea

gne & cruelle, dequoy me doys ie icy premiere-
ment esmerveiller : dequoy me plaindre.) Com-
bien de choses se presentent a foule pour mon-
strer l'atrocité de ce faict ? Mais ie n'ay pas dessein
desuyure chasque chose par le menu, ie pense
bien a part moy que lors que le bruit d'une si gran-
de dignité fut porté aux terres loingtaines il n'y
eust aucun qui n'eust vn vif ressentimēt qu'un tel
affront fut faict à l'une des premieres Villes du
monde, & qui touchant ce qui regarde les neces-
sitez & commoditez de la vie humaine, est con-
iointe & quasi compagne des Royaumes plus re-
culez, C'est pourquoy ie ne diray point tout ce qui
se pourroit sur ce subiect & vous le laisse a consi-
derer, Je toucheray ce point seulement, posez
que la republique de Venise aye failly en ce qu'elle
a plus chery la liberté née quand & sa Ville, que
les bonnes graces du Pape, qu'elle a pensé ne fai-
re rien de plus agreable à Dieu que de deuorer
toutes les incommoditez du monde, & courre
tous les dangers qu'on pourroit imaginer pour la
conseruation & honneur de la patrie, qu'elle n'a
creu deuoir souffrir qu'aucun viuant se peust pren-
dre aux cheueux & au sein de sa tressaincte & tres-
glorieuse mere, qu'elle a plustost obligé sa crean-
ce, à ce qu'elle a receu de la bouche de Christ, des
Apostres, & des tres-anciens Peres, qu'au Pape, &
à ses partizans : Prenez dis-je que la republique
aye fait faute en cela : falloit-il pourtant donner vn
si meschant conseil ? en falloit-il venir iusques-là ?
Ne sçauoient point ces bons Conseillers, que si les
Princes errent au gouuernement de leur Estat, s'ils
se fouruoient du droict sentier de la raison, qu'il

moliendum? Quod si hoc ignorabant, anne illud
 quidem sciebant, Gregem? si Pastores delinquant
 luere eorum culpæ pœnas non debere? Sed age fac
 etiam mortales omnes, qui huius Reip. gremio
 continentur, aliquid in se sceleris admisisse, idcir-
 co quod in officio, & fide perseuerarint, quam-
 que debent obedientiam ipsi Reip. quæ eos filio-
 rum loco ducit, præstiterint, num eos fugiebat, si
 multitudo delinquat, si exercitus seditione orta
 Imperatorem deserat, de paucis seditionis aucto-
 ribus supplicium sumendum, à pœna multitudi-
 nis temperandum? Ad hæc non eis in mentem ve-
 niebat, homines peritiores hanc rem in discepta-
 tionem vocaturos, & propalam ita dicturos. Aut
 Sacrorum interdictio pœnâ continet, aut minus.
 Si continet, cur innocentes plectuntur? Si non
 continet cur plebecula illuditur? cur imperitis ho-
 minibus persuaderetur eorum capita orco damnata?
 Nihil nihil horum nostri præclari suafores cogita-
 runt. Quid ita? incredilis illa honorum, & titulo-
 rum sitis eos impulit, vt Pontifici quanquam per-
 bono, & sapienti persuaderent, nihil aliud specta-
 re eum debere, nisi quo pacto ad summum in vos
 imperium obtinendum, sibi, suisque deinceps
 successoribus viam sterneret. Quo factum, vt il-
 le primum, hinc sibi gradum faciendum puta-
 rit, qua in re opinio eum, immo illos fefellit. Ve-
 neti enim plus apud se Patriæ caritatem, civium
 salutem, perpetuæ libertatis decus, à natura ipsa
 haustam & expressam rationem, quam Pontificis

ne faut pas quand & quād les exercer & deuouer, mais doucement les faire r'entrer au bon chemin par enhortemens & prieres: Que file mal s'obstine contre tel remede, prier Dieu qu'il les vueille esclairer du flambeau de son esprit, & rien tenter plus auant, que s'ils ne sçauoient tout cela, au moins ignoroient-ils que le troupeau ne doit pas patir pour la faute du Pasteur? Mais encores posez que chacun des subiects de la republique feust en soy coupable pour ce qu'ils auoient perseueré en leur deuoir & fidelité, & qu'ils auoient presté l'obeyssance telle qu'ils doiuent à la republique qui les tient pour ses enfans, n'auoient-ils iamais appris, que si vne grand' multitude a failly, si l'armee se souleuant abandonne son general, faut punir les chefs de la sedition & pardonner au reste? Adiou-
stons encor, comment ne leur venoit-il en l'esprit que gens de doctrine mettroient se faict en controuerse & ratiocineroient ainsi. Ou l'interdict importe peine ou non, s'il est penal, pourquoy le fulmine l'on contre des Innocens? S'il ne l'est point, pourquoy se iouer ainsi du simple peuple? Pourquoy faire accroire aux grossiers & ignorants qu'ils sont deuouez à l'Enfer? Mais certes, ces beaux Conseillers n'ont rien pensé de tout cela, pourquoy? Ceste soif incroyable & inextinguible, d'honneurs & de dignitez, les a portez iusques là de persuader au pape, quoy que tour bon & sage, qu'il ne deuoit regarder à autre chose, sinon comment il s'ouueroit vn chemin & à ses Successeurs, pour vous mettre le pied sur la gorge, & de-là il à creu qu'il falloit que la republique de Venise en feust la planche & le premier eschelon. Enquoy

Edicta valere voluerunt. At vos potentissimi Principes quid agitis, quid moramini, cur ad tam gravem periculosissimi huius tumultus fragorem, ad pulcherrimum, ventorum exemplum qui ex hac altissima, & nobilissima Potestatis liberæ plāta ramum illum aureum defringere velētibus generose & acriter obstituerunt, non exardescitis, non confurgitis, non communi studio & consensu de moderanda, intraque præscriptum cohibenda Curia Romanæ potentia cogitatis? Equidem, cum Remp. Venetam intueor, quocumque oculos circumfero, video omnia plenā constantiæ, providentiæ, fortitudinis, claritatis. Video, ad clauum sedere Leonardum Donatum, illum, quem vos omnes probe nostis, cuius eximiam Virtutem, integritatem, prudentiam, Galliæ, Hispaniæ, aliæ Prouinciæ, Roma ipsa toties experta, & admirata est: qui citius de vita, quam de iure suo, decedat, & in apertissima quæque pericula caput proiciat potius, quam Patriam capite minui patiatur. Video ei in puppi assidere præstantissimos Senatores, quorum in vmbra educata studia, nunc in solem, & pulverem pro salute publica prodierunt, nosque docuerunt id quod antea minus erat animaduersum, quot, quasque machinas Ecclesiastica ambitio excogitarit, & ad morit ad vestrā omnium imminuendam auctoritatem. Quocirca cum tot, tantisque Resp. sit ornata luminibus, tot tantisque præsidiiis circumsepta, cumque summa, & singularis pietas, quæ in

certes le pape, ou plustost ses flatteurs se sont mescontez, car les Venitiens ont plus fait d'estat de la charité qu'ils doiuent à leur patrie, du salut de leurs citoyens, de la gloire de leur non perissable liberté, qui sont tous mouuements inspirez de la mesme nature, que des commandemens & ordonnances du pape.

Mais vous ô puissances de la terre, que faiçtes vous, & que tardez vous plus? que n'allumez-vous vos courages? que ne vous esueillez-vous au bruit, & à l'esclat de ce dangereux trouble; que ne reprenez vous vos esprits à l'exemple si illustre & memorable des Venitiens qui ont genereusement resisté à ceux qui ont voulu arracher le rameau d'or de cette tant belle plâte de leur liberté? Pourquoy d'une commune affection & consentement, ne pensez vous à clorre de bornes l'effrenée puissance de la Cour Romaine? Quant à moy, iettant les yeux sur la republique de Venise, par tout où ie tourne la veüe, ie ne rencontre rien, que constance, preuoyance, generosité & courage. Ie voy au timon des affaires, Léonard Donat, Prince que vous connoissez tres-bien, de qui la grand' vertu, integrité & prudence, a esté si souuent recogneüe, & ensemble admirée de la France, de l'Espagne, des autres Prouinces, & mesmes de Rome, qui abandonnera plustost sa vie, qu'un seul point de ses droicts, & qui donnera plustost dans les dangers plus espais & presens, que voir la Maieité de sa patrie indignement pollue. Ce grand Senat aussi se presente à mes yeux, seant à ses costez, dont les veilles & les estudes, nourris & esleues à l'ombre de la solitude sont sorties au iour & en li-

ea maxime elncet, diuina ope digna possit cense-
 ri, nihil plane verendum, ne non ei omnia læti-
 sima & opratissima contingant. Cæterum, si quid
 veri video, hæc occasio vobis ad vniuersæ Reip.
 Christianæ defensionem suscipiendam, ad vestram
 ipsorum dignitatem tuendam, ad clericorum ni-
 mium sese efferentium, illudque imperium, à quo
 Christus maxime abhorruit, affectantium licen-
 tiam compescendam, inuitamento esse debet, id-
 que eo magis, quod verbo quidem causa hæc Ve-
 netorum est, re autem vestra. Etenim quis vestrum
 est, apud quem eëdem leges, mores; instituta
 non vigeant, quæ hanc Tragædiam excitauerunt?
 Quid igitur impedimento erit Pontifici, quo minus
 iisdem artibus circunuentus, cras aut perendie v-
 num aliquem vestrum deligat, quem aggrediatur
 & pietatis specie ad veterum legum abrogationē,
 ad nouarum lationē compellat, aut sit nolit parē-
 re, eodem fulmine feriat, in idem discrimen ad-
 ducat? Tantæne igitur causæ tam opportuno tem-
 pori indormistis, & altitudinis fortunæ vestræ pro-
 pe oblitum non eam, quæ vos decet, Maiestatis Re-
 giæ tuendæ & amplificandæ, qua nulla res est in-
 ter mortales pulchrior, nulla, qua ad diuinam na-
 turam propitius accedatur, curam suscepistis.

At enim Romani Pontifices nihil sibi iuris in vos
 vendicant directâ quadam ratione, & via, sed
 obliqua tantummodo, hoc est, ita demum, si, quæ
 potissimum curæ ei esse debet, animarum salus
 ostulare videatur. Proh Diuûm, atque hominum

ce pour le salut de tous , d'ou nous auons appris
ce dequoy on ne s'estoit encor aduisé, combien
l'ambition de Rome à inuenté de machines & mo-
yens pour ruyner vostre legitime puissance. C'est
pourquoy, puis que cette republicque est illustree,
de tant de belles & viues lumieres, qu'elle est en,
uironnee de si forts rampars, & que leur pieté sin-
guliere & deuotion qui sur tout resplandit en elle-
peut estre reputeée digne de l'ayde du Ciel , il ne
faut ia craindre que tout ne luy vienne à souhaiet.
Au demeurant cet accident icy, à mon aduis. Vous
doit conuier à prendre la deffence de la republicque
Chrestienne, à deffendre la dignité de vos puissan-
ces, à abbaïser la trop desbordeée licence des Ec-
clesiastiques qui vont s'efforant trop haut, & par
trop muguetant & ambitionnant la souueraineté,
de laquelle Christ s'est tenu si loin, & d'autât plus
y estes vous obligez, que cette cauze est vostre en
effect, ou elle n'est que de parole aux Venitiens.
Car ie vous prie, qui est d'entre vous qui n'ayt les
mesmes loix, coustumes & statuts, qui ont seruy
d'argument à cette tragedie? Qui donc empesche-
ra le Pape, surpris & seduiet par des mesmes artifi-
ces, de prendre l'vn de ces matins le premier d'en-
tre vous, & sous couleur de pieté, le contraindre
d'abolir les anciennes loix de son estat, & d'en pro-
mulguer de nouuelles, ou s'il ne le faiet, luy lancer
le mesme foudre, & le porter à mesme necessité?
Auez-vous donc dormy & demeuré les bras croi-
zez en vn si beau subiect, & vne si belle occasion,
& comme ayant enseuely la memoire de la gran-
deur de vostre condition, Vous n'avez pris tel soin
qu'il appartenoit de conseruer & esleuer vos Ma-

fidem ! Quid aliud obsecro est, verborum aucupio deludere, fallere, tenebras oculis offundere, si hoc non est ? Libertatem igitur, & potestatem, vestrā recta oppugnare non licet, oblique, hoc est ex insidiis licebit; per mediam, & patentem vrbis portam in hanc vestram cœlo proximam Arcem ingredi nefas, per limen obscurum, auersum, aut per cuniculos ius, fasque? an minus fortasse vobis pernicioſa, minus grauis, minus dominationis capax hæc ratio? Quid latius? quid liberius; quid capacius? Nullum mediūſidius negotium est, neque si legēs feras, neque si Vrbem comunias, neque si bellum geras, neque si pacem ineas, neque si tributa imperes, neque si portoria exigas, neque si fluminis cursum, neque si campos irriges, (sed quid publica tantum confector? quin etiam ad priuata venio, eaque perpusilla) nullum igitur priuatum negotium est, neque si tecum agas, neque si cum alio contrahas, neque si quid famulo mandes neque si quid Vxori in aurem dicas, quod ad istam animarum salutis procurationem non possit reuocari, eiusque ambitu contineri. Itaque perbellè ea mihi videtur cum immenso aliquo Circino posse comparari, cuius Circini pars illa interior, quæ ab eo, in quo semel hæsit, puncto numquam discedit in media Vrbe Roma posita sit; alrera, vero, quæ manu artificii circum agitur, ad omnes mundi plagas perringat, omnes terras, maria omnia ambiat, suoque giro definiat, & cōcludat. Quod cum ita sit diligenter vobis cauendum, ne hoc prædulce, &

iestez royales, ausquelles rien sous le ciel, ne se peut parangonner, & par lesquelles on approche de plus prez de la diuinité.

Mais on dit que les Papes ne jettent point les mains sur vostre autorité, directement ains par voye oblique, & seulement si le salut des ames, dõt le soin leur appartient, semble le requerir, Dieu, & hommes, ie vous appelle! & qu'est cela que nous mener par le nez avec leurs subtilitez, nous seduire & nous ietter de la poussiere aux yeux? Il n'est donc pas permis de combattre vostre liberté, ouuertement il le fera par aguets & surprises? Il est deffendu de se ietter par la grãde porte dans vostre forteresse, dont la grandeur voisine le ciel, & il sera permis d'y entrer par la poterne, ou sous terre.

Ceste façon là vous sera elle moins dangereuse & dommageable? Vous semblera-elle plus exempte d'ambition & moins capable d'esleuer les Papes à la Souueraineté: Y a-il rien de plus large, de plus ouuert, & plus vaste? Certainement il n'est rien au monde, soit qu'on face des ordonnances, soit que l'on fortifie vne ville, soit qu'on face ou la guerre, ou la paix, ou qu'on leue tailles, ou exige peages, soit que l'on arreste le cours d'une riuiere, ou qu'on arrose la campagne, & pour parler aussi non seulement des choses publiques, mais aussi des priuees, iusques aux plus menües, il n'est rien, ou que ce soit à part soy, ou que l'on contracte avec autrui, soit que l'on commande à son valet, ou que l'on parle à l'oreille à sa femme, qu'il ne se puisse rapporter à ceste Cure generale des ames, & qu'il ne puisse estre compris en son cercle: Si bien que ce soin des ames, semble se pouuoir, fort bien accõ-

perpulchrum æternæ salutis nomen vobis imponat. Quod profectó non eueniet, si cum animis vestris hæc duo identidem cogitabitis, primum scilicet, *fraudibus semper honesta nomina prætendi solere*, deinde nullam capitaliorem esse pestem, quam quæ sub religionis, & pietatis persona latet. Neque hæc à me ita dicta accipiatis, perinde quasi is sim, qui præ corona, & sceptro nullam diuini cultui rationem habendam putem. Non hæc mihi mens, non hæc sententia est. Scio nullum in terris maius, aut firmitus fulcrum imperiorum esse, quam religionem, nec priuatorum hominum tantum, quantum eorum quos Diuûm fauor Reip. gubernaculis admouit, interesse. vt ei plurimum tribuatur. Colantur igitur sacra, colantur qui sacris præsunt, omni studio, officio pierate illudque pro explorato habeatur, Religione sublata nulla imperia posse esse diuturna. Pontifex ipse Christi Vicarius, Petri successor, pacis inter homines Deumque sequester habeatur, & appelletur. Qui ei in his quæ ad fidem, ad sacra, ad pios & incorruptos ritus nobis antiquitus traditos pertinent, dicto non audiens fuat, impius, instabilisque esto. At suam & ipse Pontifex intra fines certos coërceat potestatem, eamque meminerit mari, vestram autem huic, quam nos mortales incolimus, terræ similem esse: Vtque summus ille rerum omnium procreator & rector mari leges quasdam præscripsit, certosque fixit terminos, extra quos ei egredi nefas, ne terram obruat, ita suam Pontifex vim, & auctoritatem

parer a vn grand compas, dont le costé qui s'arreste au point soit en la ville de Rome, l'autre qui fait le cercle, aille cernant toutes les parties du monde, enferme la terre & les mers, & les enferme de son tour & cercle, Cela estant ainsi, il vous faut bien & soigneusement prendre garde, que ce doux & specieux nom de la vie eternelle, ne vous pipe, Ce qui n'adiendra certainement pas, si vous gardez ces deux maximes icy profondement dans vos ames, la premiere que tousiours on tasche d'accorder a la tromperie quelque beau nom & pretexte & l'en pallier, La seconde qu'il n'y a point de plus dangereuse peste, que celle qui se glisse sous le masque de pieté & religiō. Et n'estimez pas que i'aye dict tout cecy, comme faisant estat du culte diuin à l'égard de la manutention des Sceptres & Couronnes, ce n'est là, ny mon dessein, ny mon aduis. Je sçay qu'il n'y a point de plus ferme estacion de l'Estat, que la Religion, & que les Princes ont plus d'interest, que les petits & particuliers, à ce qu'elle soit tousiours maintenue, Donc qu'on reuere tousiours les choses diuines, & ceux qui en ont la charge, avec toute sorte de soin, de deuoir & de pieté: Tenons cette reigle asseuree, que les Estats sans la religion, ne peuvent estre longtēps debout. Que le Pape soit reputé & nommé le Vicaire de Christ, successeur de S. Pierre, depositaire & moyennneur de la paix entre Dieu & son peuple. Que celuy-là soit execrable qui ne luy prestera obeissance, en ce qui regarde la foy, le Culte, & les ceremonies qui nous ont esté laissées de nos peres. Mais aussi que luy-mesmes pose des limites à sa puissance, & qu'il se souuienne que son pou-

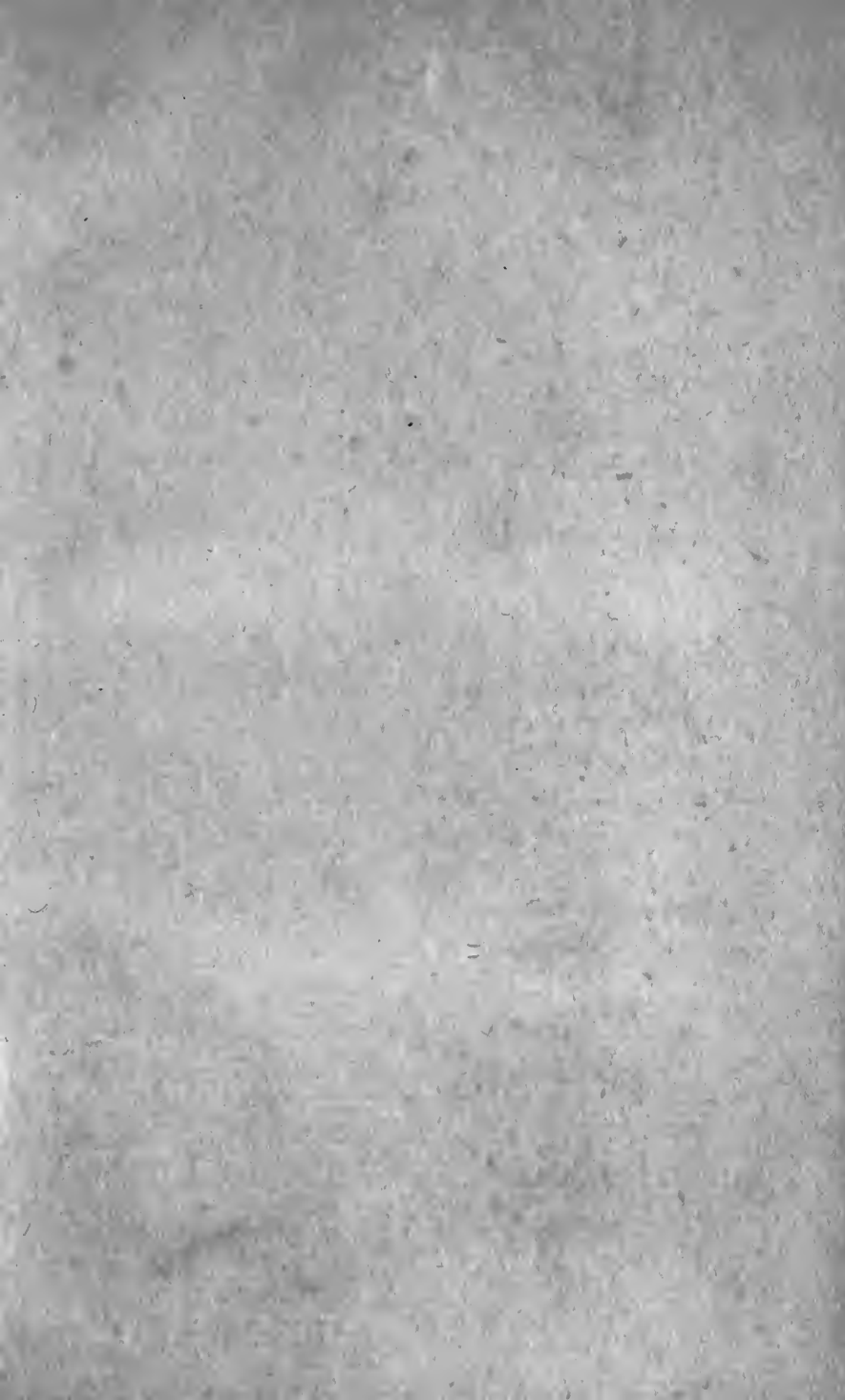
ritatem, quanquam longe maximam & latissimam virgula tamen quadam sciat esse circumscriptam, extra quam euagari, terrena ista inuadere, & occupare ei non licet. Sed hec ipse viderit.

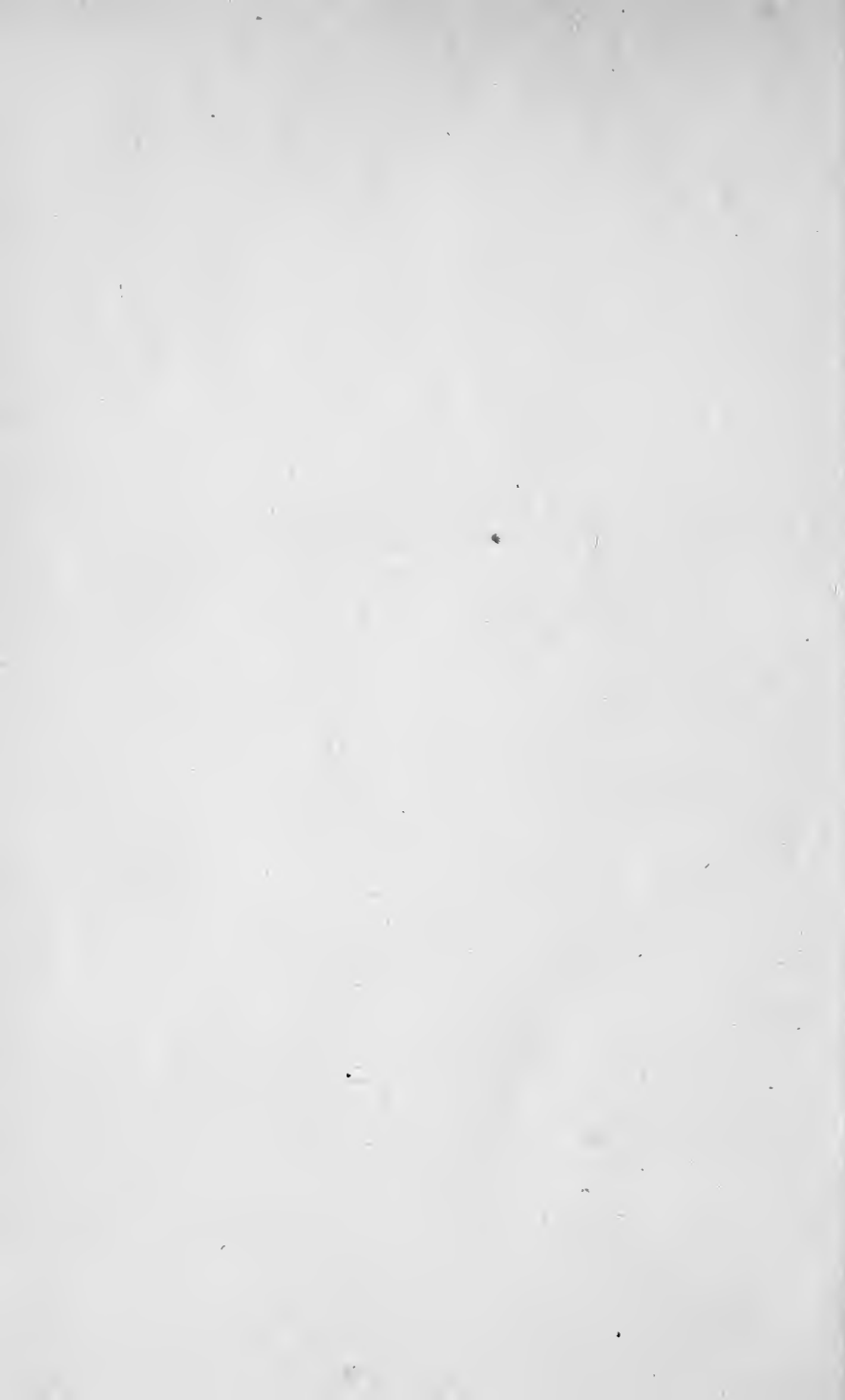
Vos, quorum maxime interest, in medium consulite, quo in vertice collocati sitis, etiam atque etiam considerate, summum illud, & eximium decus, quod est proprium regij nominis, & sanguinis retinete, siquid nimia indulgentia peccatum, virtute & sapientia corrigite, in primisque ne tanquam pupillis sub tutoribus & curatoribus perpetuo eragemagatis, neue tanquam Tragedi in hac orbis scena vano ornatus splendore spectantium oculos perstringatis, summa ope nitimini, & provideate.

FINIS.

uoire est cōme la mer, le vostre semblable a la terre que nous habitons. Et que comme le Createur de toutes choses, & souuerain gouuerneur, a enfermē la mer de certaines bornes lesquelles elle ne peut passer de peur qu'elle ne vint a faire escrouler la terre, & la faire fondre dans son large sein, Ainsi que le Pape sçache, que sa puissance, quoy que tres-grande & immense, est neantmoins retenuë & limitee d'une certaine ligne, outre laquelle il n'est permis des'esgarer, & de venir enjamber sur les choses terriennes: Mais laissons ce soin à luy-mesme.

Vous qui y auez le plus d'interest, considerez en quel feste d'honneur Dieu vous a colloquez, pensez & repēsez y, conseruez cherement ce grand & precieux lustre qui est propre au nom royal & a vostre race eminente. Si vous auez par le passé, laissé alterer quelque chose par vostre trop grande facilité, Reparez la maintenant par vostre vertu & prudence, & sur tout donnez ordre, à ce que vous ne soyez à iamais sous la verge des Tuteurs & Curateurs comme pupilles, & que sur le Theatre du monde, vous n'ayez comme les Roys des Tragedies, qu'un vain esclat de grandeur.





S/pq/v.





